

Amélie Dubois

Chick Lit

104, avenue de la Consœurie

3



LES ÉDITEURS RÉUNIS



**Catalogage avant publication de Bibliothèque et
Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Dubois, Amélie, 1981-

Chick lit

Sommaire : t. 3. 104, avenue de la Consœurie

Texte en français seulement.

ISBN 978-2-89585-117-2 (v. 3)

I. Titre. II. Titre: 104, avenue de la Consœurie

PS8607.U262C44 2011 C843'.6 C2010-942154-X

PS9607.U262C44 2011

© 2011 Les Éditeurs réunis (LÉR)

Illustration de la couverture : Niloufer Wadia

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédits d'impôt du gouvernement du Québec.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada
de l'aide accordée à notre programme de publication.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada
par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Édition :

LES ÉDITEURS RÉUNIS

www.lesediteursreunis.com

Distribution au Canada :

PROLOGUE

www.prologue.ca

Distribution en Europe :

DNM

www.librairieduquebec.fr



Suivez Les Éditeurs réunis sur Facebook.

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2011

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada





*Le verbe aimer est difficile à conjuguer :
son passé n'est pas simple,
son présent n'est qu'indicatif
et son futur est toujours conditionnel.*

Jean Cocteau



Bordel!

— Merde ! C'est à qui cette boîte-là ?

— C'est à Coriande, je pense, répond Sacha, distraite.

— Non, ce n'est pas à moi ! C'est à Ge ! rectifie celle-ci.

— Peu importe, elle est en plein milieu de la place ! Pas très pratique la course à obstacles avec des meubles dans les bras, hein ? que j'affirme fort en commençant à m'impatienter.

— Pourquoi criez-vous comme ça ? demande Ge en entrant dans le *condo*.

— Parce que ton immense boîte trône au milieu de la pièce...

— C'est pas à moi, ça, s'offusque Ge en passant droit devant nous.

— C'est à qui, alors ?

Je m'approche de la boîte en question. Je l'observe... Voyons voir, sur le côté droit, c'est inscrit :

Vaisselle – Ustensiles – Mali

Merde, c'est la mienne ! Toute une scène de ma part pour MA boîte. Je la pousse discrètement contre le mur, dans le fond de la pièce, gênée. Une chance, les filles semblent trop occupées pour se rendre compte de ma découverte.

Ce déménagement s'avère un vrai bordel ! Mauvaise idée de le coordonner toutes les quatre ensemble, le même jour..., voire le même avant-midi. Environ vingt personnes participent à cette activité du 1^{er} juillet. C'est un peu trop de monde ! On aurait dû

Chick Lit

faire preuve de stratégie et diviser au moins la journée en deux. Mais bon, trop tard ! Faisons avec...

— C'est à qui la Jetta bleue en face ? demande mon père, qui entre dans le *condo*.

— À mon oncle, pourquoi ? l'interroge Sacha.

— Parce qu'il faut la déplacer. Des voisins viennent d'arriver avec leur camion de déménagement...

— Quoi ? Merde...

— Ah ! c'est quand l'étape de la pizza et de la bière ? s'informe Ge, découragée, en s'appuyant la tête sur mon épaule.

— Quand on aura rentré le contenu des trois *pick-ups*, des deux remorques et des six voitures ! Donc, disons dans trois jours, que je réponds en lui tapotant l'épaule.

— Je suis tannée ! Je veux aller me coucher, pleurniche Ge.

— Parfait, va faire une sieste ! Mais non, c'est vrai, ton lit est en arrière de ta laveuse-sécheuse, dans la dernière remorque qu'on va décharger, donc ça ira dans quelques jours ça aussi ! Bouge tes fesses, on va dehors : il faut aider les gars à transporter les divans de Sacha...

Nous avons pris la décision d'aller habiter ensemble en mars dernier. Depuis ce temps, la vie de mes chères consœurs adorées et moi a passé vite comme l'éclair. Dans le temps de le dire, le printemps avait filé à vive allure. Nous nous sommes alors retrouvées à faire chacune nos boîtes pour emménager dans ce fameux *condo*. LE *condo* de la consœur ! Qui l'eût cru ?

« La consœur des célibat-stars qui chassent en buvant le champagne » a été créée il y a presque deux ans de cela. L'organisation

104, avenue de la Consœurie

avait pour but premier de nous apporter un équilibre affectif tout en restant célibataire. Nous devons entretenir un « harem » de gars sympas sans jamais nous engager en couple afin de s'éduquer en groupe à faire de meilleurs choix amoureux. Vous vous souvenez des quatre membres du conseil exécutif de notre organisation secrète ? Coriande, Sacha, Geneviève et moi, Mali. L'évolution positive (positive ? ça reste à voir...) de cette consœurie nous amène maintenant à avoir un repaire secret à son effigie. Secret ? Pfft ! Sûrement pas pour longtemps !

Cependant, bientôt, l'objectif premier de la consœurie sera modifié et ne sera plus ce qu'il a été depuis sa création. Il paraît que nous sommes maintenant prêtes à vivre en couple sainement... Ouf ! nous n'avons pas encore discuté de façon officielle de cette « réforme consœuriale ». Une chose reste certaine, l'union entre les consœurs devra demeurer aussi nourrissante que durant les deux dernières années. Beaucoup de soirées bien arrosées en perspective ! Mais, tout d'abord, ce déménagement de malheur...

— Où est Coriande ? Son père l'attend dehors pour savoir ce qu'elle veut monter en premier, questionne ma mère.

— Je ne sais pas, je vais aller voir, fais-je, les bras en l'air en montant les escaliers extérieurs menant à l'étage principal du *condo*.

En entrant dans le salon, j'aperçois Cori et mon frère qui rient aux éclats en semblant faire une visite touristique du propriétaire.

— Heu... excusez-moi de vous déranger les amis, mais Cori, ton père te cherche pour faire un « déménagement » ! que je leur envoie sur un ton arrogant.

Chick Lit

— Ouais c'est bon, je descends ! s'esclaffe Cori, de bonne humeur, en se dirigeant vers la sortie tout en lorgnant mon frère par-dessus son épaule.

— Attends au moins que sa chambre soit prête avant de tenter de coucher encore avec elle..., que je commente en observant mon frère d'un air mesquin.

— Bon, bon, bon... On monte ton lit à toi plutôt ? change-t-il de sujet en s'éloignant vers l'escalier menant dehors sans trop me regarder.

Vous vous souvenez que Coriande a couché avec mon frère l'hiver passé ? Drôle de situation. Je sais qu'ils ne se sont pas revus depuis, que c'était seulement une histoire d'un soir, mais bon... Chaque fois qu'ils se retrouvent dans un même lieu, on sent qu'il y a bel et bien eu entre eux cette partie de jambes en l'air. Je sais, je sais ! Ce n'est pas de mes affaires...

— AH NON ! les gars, merde..., hurle Sacha dans les escaliers menant au *condo*.

En l'entendant crier, je me dirige rapidement vers les escaliers. Accroupie à quatre pattes, Sacha scrute le côté d'un meuble qui semble être la commode de sa chambre.

— Vous auriez pu faire plus attention ! Vous avez fait une grosse égratignure. Cibole !

— Ben là, on fait de notre mieux. Les gars s'en venaient derrière avec le frigo. On a voulu se dépêcher, répond son oncle, l'air désolé.

— Dépêchez-vous, justement ! C'est lourd ! disent les deux gars en question, qui sont restés figés avec le frigo dans les mains dès que Sacha a commencé sa crise.

104, avenue de la Consœurie

— OK ! Là, tout le monde m'écoute ! Dorénavant, je vais gérer les entrées et sorties de ce déménagement. C'est le chaos total et plus rien ne fonctionne. Donc, les gars, vous montez le meuble de Sacha dans sa chambre. Ça en prend un autre pour aider à emmener le frigo. Je vais aller identifier les prochains gros meubles à transporter. On va mettre un peu d'ordre dans cette journée de bonheur. Allez hop ! que je proclame en descendant les escaliers tout en me fauflant entre le mur et le réfrigérateur.

Une fois dehors pour annoncer mon rôle de contremaître des opérations, je constate que les gens se tiennent tous un peu pêle-mêle autour des camions et des remorques, ne sachant pas trop par quoi commencer. Je visualise une marche à suivre logique et stratégique des différents véhicules qui devront être déchargés selon leur emplacement. N'oubliez pas qu'on se trouve au centre-ville de Montréal, le 1^{er} juillet. Je donne des ordres à tout le monde. Mon frère roule des yeux en regardant mon père. Une chance que je traverse une période de manies causées par ma maladie mentale non diagnostiquée. Je serai doublement efficace !

— Première remorque, tout le monde la vide en même temps. Ce sont les choses de Sacha. Ensuite, on s'occupera de mon camion qui est derrière et, par la suite, de celui de Cori, au fond. Allez, et que ça saute !

Ah non ! Un autre camion de déménagement se pointe en face de notre entrée, ce doit être le deuxième voisin par la gauche. Bordel ! Il n'y a vraiment plus de place pour lui... Ggggrrrrr ! Au secours !